

5.4. BOURGES : LE SITE DE SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS

Clément Rigault

LE SITE

Se trouvant au carrefour supposé de deux voies antiques, le site de Saint-Martin-des-Champs est un établissement religieux suburbain, à environ 500 m au sud-est de l'ancien castrum et de la cathédrale Saint-Étienne. Ce site est bien renseigné par des sources textuelles et iconographiques, ainsi que par des opérations de fouilles archéologiques. Au nombre de deux, la première opération fut réalisée en 1983 dans le cadre de sondages, puis approfondie par une fouille en 1984 sur une emprise totale avoisinant les 1 000 m². La deuxième, dirigée par Troadec J., eut lieu en 1993 sur une emprise de 3 900 m².

Le site de Saint-Martin-des-Champs témoigne d'une occupation longue. À la période protohistorique, et plus précisément à la fin du premier Âge du fer, plusieurs structures à but artisanal sont déjà attestées. Durant l'Antiquité, après une brève période où une activité viticole est observée, une nécropole se développe, probable extension d'une nécropole urbaine du Haut-Empire se situant plus au sud. La permanence de la fonction funéraire est attestée pendant tout le Moyen Âge. Depuis le milieu du 4e s., l'espace funéraire est situé à 500 m des murs du castrum. Cet espace semble exclusivement réservé aux inhumations, et cet aspect n'évolue que très peu, y compris après l'édification de murs défensifs au milieu du 12e s. L'organisation des tombes suggère aussi qu'il y a une polarisation de cet espace funéraire vers le nord-est, à proximité d'un oratoire du haut Moyen Âge « beatissimi Martini ». Cet oratoire se transforme au 11e s. en un prieuré (attesté en 1075). Le prieuré Saint-Martin semble avoir beaucoup perdu du rayonnement de l'établissement précédent du haut Moyen Âge et sera reconstruit durant le 12e s. Néanmoins, l'établissement possède toujours un cimetière se situant aux abords sud-ouest du sanctuaire et contenant des tombes en caissons. Pour le Moyen Âge central et le bas Moyen Âge, malgré les vestiges ténus de murs et de structures domestiques (four alimentaire, puits...), il apparaît possible d'approcher certains aspects de la vie quotidienne de l'établissement religieux, au travers notamment de dépotoirs. À la fin du Moyen Âge, le prieuré est détruit par un incendie (1412) et est reconstruit dans des dimensions bien plus modestes que le précédent, suggérant ainsi une perte de vitesse de l'établissement religieux. La permanence de la fonction funéraire est attestée avec une continuité des inhumations dans le cimetière, mais celle-ci semble plus ténue comparée au début de la période médiévale. Au début de l'époque moderne, le cimetière cesse d'être utilisé, mais le prieuré et sa chapelle continueront d'être occupés jusqu'au 18e s.

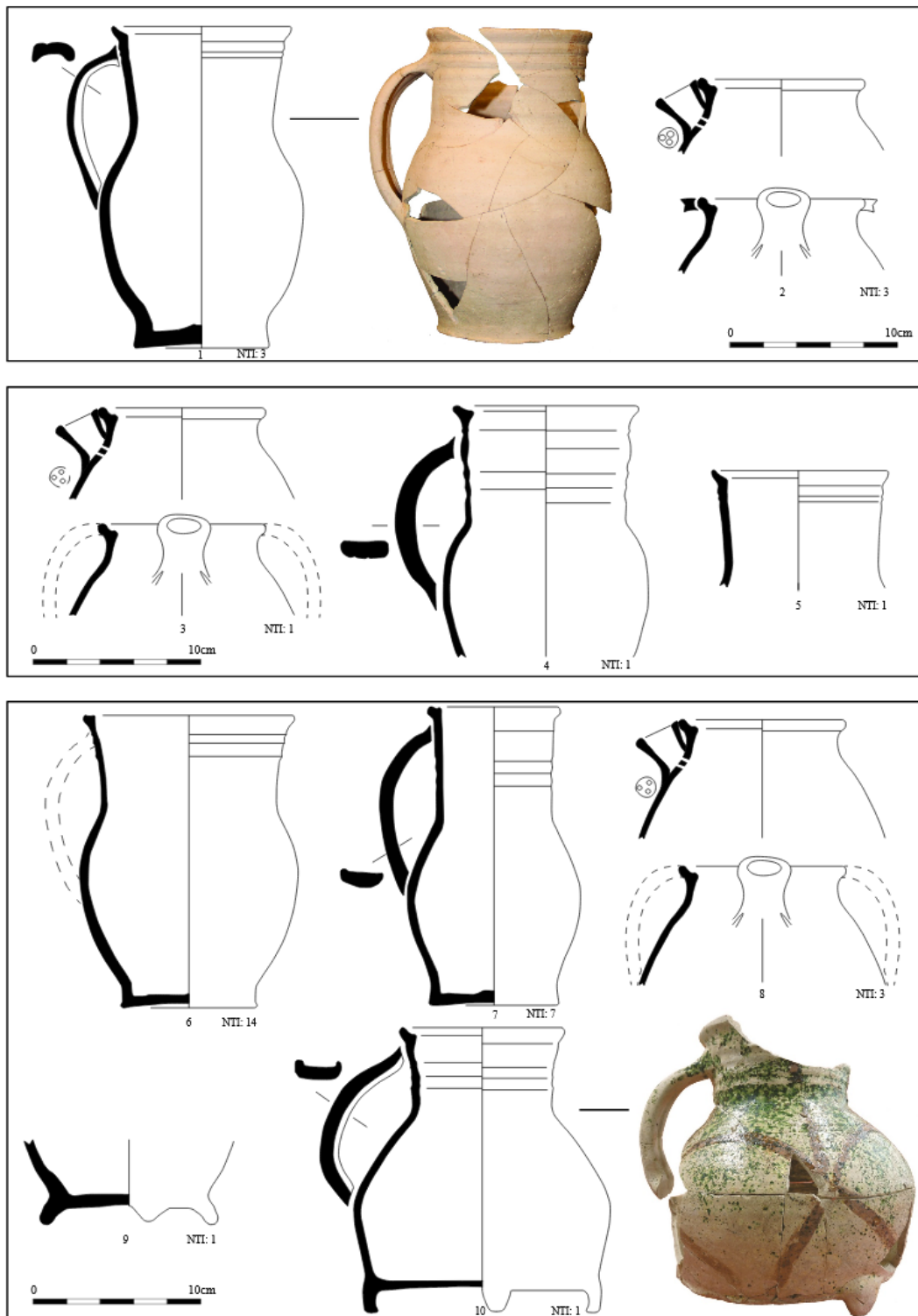
- *ENSEMBLE 184.01*

La fosse F 11-1 :

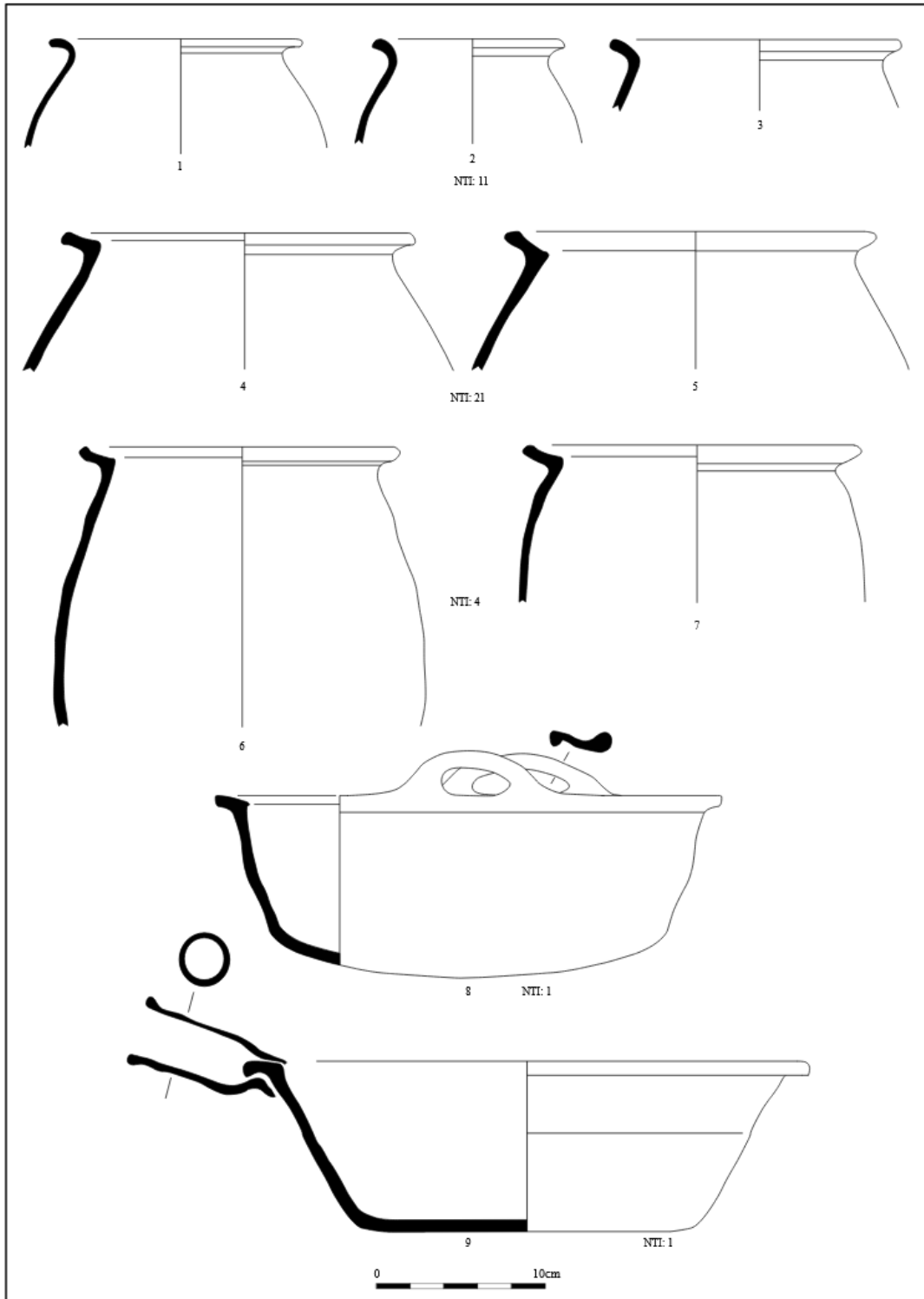
Mis au jour et fouillé en 1993, ce fait F.11-1 est situé au cœur du complexe d'inhumation médiéval, mais n'a pas de lien fonctionnel direct observé avec l'utilisation funéraire de l'espace. Ce fait a donc été interprété comme ayant servi de dépotoir. La fouille de la structure a permis de constater que le remplissage de la fosse est de nature homogène, formé d'un sédiment sombre, meuble et assez organique, mélangé à des charbons de bois et des éclats de pierre calcaire, suggérant ainsi que le comblement a été réalisé en un temps court. Cette fosse dépotoir

a livré un important lot céramique. Avec 2 840 tessons et 155 individus au minimum, l'étude du lot a permis de dater plus précisément le comblement de la seconde moitié du 13^e s. L'assemblage des céramiques de Saint-Martin-des-Champs est principalement composé de productions blanches et roses glaçurées, ainsi que par des productions grises micacées. Le reste du corpus est composé de productions secondaires (pâtes sans traitements de surface, céramiques ocre) et de productions marginales. Le répertoire des formes est assez restreint et est centré autour des céramiques de table, et plus particulièrement des pichets élancés, forme caractéristique de cette période. Les seules céramiques culinaires sont réalisées dans une pâte grise micacée. Outre ce mobilier céramique, cette fosse dépotoir contient un mobilier singulier constitué de fragments de vitraux et d'une perle en verre bleutée. Ainsi, ce type de mobilier, de bonne qualité et renvoyant à la vie religieuse permet de penser que la vaisselle découverte a servi à des fins domestiques et permet d'approcher certains aspects de la vie quotidienne de l'établissement religieux.

- *PLANCHES DE DESSIN PAR ENSEMBLE*
-



1: céramiques à pâtes blanches du fait F11-1 (ensemble 184.01) de Saint-Martin-des-Champs, seconde moitié du XIIIe siècle.
(n° 1-2: sans traitements de surface; n° 3-5: avec engobe et glaçure; n° 6-10: avec glaçure)



Pl. 2: céramiques à pâtes grises du fait F11-1 (ensemble 184.01) de Saint-Martin-des-Champs, seconde moitié du XIIIe siècle.
(n°1-3: pots globulaires avec lèvre en crosse; n°4-5: pots avec lèvre éversée; n° 6-7: pots à panse large
n°8: plat avec anses-poignées; n°9: poêle à fond plat)

planche 184b